

# FREDON. QUELLES SOLUTIONS FACE AUX RAVAGEURS DU CHOU ?

Les années de plus en plus chaudes et sèches favorisent l'émergence de maladies et de ravageurs. Et si rien n'est fait, de nombreuses filières risquent d'être compromises. La Fredon a présenté l'une de ses recherches portant sur le chou.

DYLAN PIQUE  
dpique@terresetterritoires.com

Le Nord-Pas-de-Calais est la deuxième région productrice de choux-fleurs en France derrière la Bretagne. Place qu'elle ravit à la Bretagne en termes d'infestation d'aleurode du chou. Et place dont elle se passerait bien. En cause : notre climat plus doux. Car l'aleurode est un insecte piqueur-suceur qui s'attaque aux cultures de choux. « Ses dégâts peuvent être considérables : l'aleurode peut causer un affaiblissement du chou via le prélèvement de sève, et une dépréciation de la récolte », précise la Fredon.

Et la culture du chou est loin d'être la seule à être menacée, ici, dans la région. L'organisme à « vocation sanitaire » espère beaucoup de ses dernières recherches tout juste lancées. Il en a d'ailleurs détaillé les contours lors de la visite de sa plateforme à Auchy-les-Mines.

## UN PROJET TRANSFRONTALIER

« Cette étude représente de fortes attentes pour les producteurs. » Sur une parcelle, Marie Bernard, ingénieure d'études en recherche et développement pour la Fredon, rappelle la pression qui pèse sur les maraîchers à propos des « bioagresseurs émergents ». Une problématique accentuée par le réchauffement climatique et des années de plus en plus sèches.

**Une problématique accentuée par le réchauffement climatique et des années de plus en plus sèches.**

Pour être plus complet, la Fredon se concentre sur l'examen de solutions alternatives pour combattre les bioagresseurs touchant notamment les choux, mais aussi les fraises et les pommiers.

## DES ESSAIS DU LABO AU CHAMP

« La parcelle est répartie en



La Fredon travaille actuellement sur des solutions pour lutter contre l'aleurode du chou. © D. P.

quatre blocs différents avec six modalités », explique Cyriaque Féron, en stage en recherche et développement chez la Fredon Hauts-de-France. Derrière lui un champ de choux fraîchement plantés. « Dans chaque modalité, on trouve des choux-fleurs qui vont être traités avec différentes solutions. »

Des solutions de traitement qui n'ont pas été choisies au hasard. Puisqu'un travail a déjà été mené en amont, dans une salle climatique de la Clinique du Végétal, au sein des locaux de la Fredon à Loos-en-Gohelle. « On a pu mener

des essais en pollution contrôlée avec la possibilité de moduler l'hydrométrie, la température ou la photopériode, ou encore, de dépo-

« L'objectif de cette étude était d'évaluer l'efficacité de quatre substances de biocontrôle. »

MARIE BERNARD, INGÉNIEURE POUR LA FREDON

ser des insectes sur les cultures cibles », liste Cyriaque Féron.

Sa collègue Marie Bernard com-

plète : « L'objectif de cette étude était d'évaluer l'efficacité de quatre substances de biocontrôle sur l'aleurode du chou (Aleyrodes proletella, ndlr). L'étude a duré quatre semaines : une intervention a été réalisée hebdomadairement, ainsi que des notations avec un comptage des aleurodes. »

## DES SOLUTIONS PROMETTEUSES

Sur les différentes substances étudiées, trois se sont distinguées. « Les populations d'aleurodes adultes sont significativement plus faibles sur les choux traités avec un bioinsecticide à base d'huiles

essentielles (citronnelle, menthe, cannelle), un biostimulant calcique (CaO) ou un biostimulant NPK enrichi en silicium, comparativement au témoin non traité », évoque l'ingénieure.

Ces trois substances citées ont aussi permis de diminuer nettement les populations larvaires et les pontes d'aleurodes sur les choux, par rapport au témoin non traité.

Vous l'aurez donc compris... Ce sont ces résultats prometteurs qui ont conduit à la poursuite de leur étude en conditions de plein champ, à partir de juin 2026. ●

## Rendre les cultures maraîchères plus résilientes

L'étude de la Fredon est menée dans le cadre du projet Réflexi pour « rendre les cultures maraîchères, fruitières et les légumes d'industrie plus résilients au changement climatique ». Ce projet est né dans le cadre du programme européen Interreg VI France-Wallonie-Vlaanderen. Il est « cofinancé par le fonds européen Feder et par la Région Hauts-de-France dans le cadre de son plan Agroécologie pour la Fredon Hauts-de-France », précise Marie Bernard de la Fredon. Réflexi est mené par Inagro, ainsi que par l'université de Mons, Viaverda, Fredon Hauts-de-France, Unilet, l'Université Picardie Jules Verne, Carah et le CRA-W. L'Apef participe également en tant que partenaire associé.

Ce projet transfrontalier porte sur neuf cultures : chou, poireau, oignon, fraise, pomme, carotte, pois, haricot et endive. Et leurs bioagresseurs associés qui évoluent sous l'effet du changement climatique : puceron, thrips, aleurode, mouche des semis, tordeuse, rhizoctone notamment. Les axes de travail se concentrent sur l'anticipation des changements et la montée en puissance des bioagresseurs par l'étude de leur cycle biologique et la caractérisation de variétés, la protection des plantes



Marie Bernard et Cyriaque Féron de la Fredon Hauts-de-France participent au projet européen Réflexi. © D. P.

face aux stress abiotiques liés au changement climatique, par l'évaluation de biostimulants, l'étude de la lutte directe et indirecte contre les bioagresseurs, par des substances répulsives, des solutions de biocontrôle ainsi que l'étude du rôle de la biodiversité entre autres.